

D : Dossier pédagogique réalisé par la LEM (2004)

Ponts des Arts

LES PONTS SOURCES D'INSPIRATION

Introduction

Le lien entre les hommes a été assuré de tout temps et en tout lieu par des chemins, des routes où se sont imposés par endroit des ouvrages permettant un franchissement difficile : les ponts.

Le pont du latin *pons-pontis* est donc une construction permettant de franchir une dépression du sol, un obstacle (cours d'eau, voie ferrée, route...).

Le pont est une construction mais peut-on aller jusqu'à dire qu'il s'agit d'architecture ?

Si on reprend les trois attributs de l'architecture selon Vitruve (*utilitas*, utilité ; *soliditas*, solidité ; *vénustas*, beauté), on les retrouve bien dans les ouvrages d'art que sont les ponts.

Leur conception et leur réalisation peuvent être étudiées par les élèves. On peut visiter des ouvrages et des chantiers, rencontrer des concepteurs et des constructeurs.

Pour mieux comprendre ce que représentent les ponts dans la littérature nous commencerons par évoquer brièvement l'histoire de la construction de ces ouvrages d'art. Puis à travers l'étude d'albums nous développerons des pistes pédagogiques qui permettront aux élèves d'acquérir quelques clefs de lecture sur la symbolique des ponts ;

L'histoire des ponts et l'évolution des techniques de construction

Un tronc d'arbre, des lianes, quelques pierres ont été les premiers matériaux des ponts construits par l'homme. Le pont est une victoire sur les barrières naturelles et se révèle vite un élément essentiel dans la géographie de la communication entre les hommes et aussi un moyen de l'expansion des civilisations en étant notamment l'instrument de conquêtes guerrières.

Les ponts romains

La première série architecturale bien représentée est formée par les ponts à caractère monumental élevés à partir du règne d'Auguste à la fin du I^{er} siècle avant J.-C. L'empire romain était une civilisation de l'eau. De nombreux aqueducs composés de canaux, de tunnels mais aussi de ponts furent construits. Cette première série de ponts romains est caractéristique d'une architecture de puissance et de richesse imposant le caractère établi d'un pouvoir, la maîtrise des techniques et des hommes.

La deuxième série, toujours en Narbonnaise, date surtout du II^e siècle après J.-C. Ce sont en général des ouvrages de facture plus modeste que leurs prédécesseurs.

Au Moyen Age, lors des guerres, les ponts sont parfois bâtis pour la défense et éventuellement détruits. Par exemple, à la fin du IX^e siècle, Charles le Chauve fait bâtir des ponts fortifiés pour stopper l'avance des Vikings. A partir du XI^e siècle, avec la restauration progressive de l'autorité royale, la construction des ponts repart de plus belle. Les marchands (pour faciliter le commerce) et les religieux (pour assurer la sécurité des pèlerins vers Rome et St Jacques de Compostelle) sont des moteurs de cet essor. La construction et l'entretien du pont sont à la charge du seigneur ou de la communauté urbaine. Les ponts sont presque toujours à péage et leur construction considérée comme œuvre de bienfaisance puisqu'elle évite les accidents causés lors des traversées.

Durant toute cette période du Moyen Age, on peut parler d'une symbiose entre ponts et moulins.

Du XIIIe au XVIe siècle, la construction des ouvrages de franchissement s'accélère. Des échoppes diverses s'installent sur les ponts des villes : changeurs, maroquiniers, orfèvres, tanneurs... A la fin du Moyen Age, des maisons parfois de plusieurs étages, fleurissent sur les ponts, prenant appui sur les piles, non sans risques. Dès le XVIe siècle, le pont s'inscrit dans une véritable politique d'aménagement du Royaume. Les Ponts et Chaussées voient le jour en 1713.

Durant les XVIIe et XVIIIe siècles, les progrès économiques favorisent partout l'amélioration des routes et la France surpasse alors tous les pays européens par la qualité et la quantité de ses ponts. Dans la deuxième moitié du XVIIIe siècle, il est décidé de débarrasser les ponts de toutes les constructions qui les encomrent. Ce sera le début d'un irréversible déclin des ponts-rues. Au début du XIXème siècle, pour satisfaire l'économie et les besoins militaires, Napoléon décide à son tour de faire construire en abondance des ponts.

Puis, durant tout le XIXe siècle, avec le prodigieux développement des communications, on construit plus de ponts qu'il n'en a été édifié au cours des dix-huit siècles précédents. Les ponts de grande hauteur, les viaducs, deviennent des ouvrages aux techniques sans cesse plus audacieuses et aux matériaux nouveaux (béton, métal).

La première moitié du XXe siècle, politiquement troublée, fut plus propice à la destruction qu'à l'édification des ponts. Mais, **depuis les années 50**, les ponts s'inscrivent à nouveau dans une politique active d'aménagement du territoire.



Les ponts... des arts

Les ponts dans la peinture

Des artistes célèbres ont peint des ponts :

- Cézanne : le pont de Maincy
- Hubert Robert : le pont du Gard
- Corot : le pont de Nantes
- Picasso : la passerelle des Arts
- Manet : le pont d'Argenteuil
- Van Gogh : le pont de Langlois

Au musée des Beaux-Arts à Nantes, on trouve deux tableaux représentant des ponts :

- *L'éruption du Vésuve en 1737 et Vue de Portici* de Pierre-Jacques Volaire dit Le Chevalier Volaire (1729-1802)
- *Vue du village et du Pont de Crévola. Sur la route de Simplon à Domodossola* de Jean-Charles Joseph Rémond (1795-1875)

De manière détournée, on peut aussi amener les élèves à observer une œuvre de Claude Monet : *Les Nymphéas à Giverny* (peint en 1917). Ces nymphéas s'étendaient sous le pont japonais sur lequel l'artiste était installé pour les peindre (remarquer en particulier l'absence d'horizon).

Au Château on peut voir *Le pont de la Poissonnerie* (à Nantes) sur l'aquarelle de Turner. Au musée Dobrée, à la Bibliothèque Municipale, aux Archives Municipales et Départementales, on trouve de nombreuses gravures, aquarelles (...) de ponts de Nantes et des plans anciens qu'on peut considérer comme de véritables œuvres d'art.

En Arts Plastiques, on peut faire un travail à partir d'un plan : retravailler en aplats de couleurs vives, rues en cernes noirs, fleuve/rivière en bleu puis dessiner des ponts en ajouts type vue cavalière (cf. Revue CAUE) et s'inspirer du travail de Jean-Jacques Rullier sur les ponts de Berlin.

On peut aussi partir du livre *Ponts et merveilles* pour réaliser le dessin d'un pont en lui donnant du relief par le biais de découpages et de collages. On peut également prendre une vue aérienne (simplifiée ou non cf. *Projet de l'île*) et réaliser des ponts en volume en toutes sortes de matériaux : terre, carton, volige, balsa... : les ponts et la sculpture

Sans parler des ponts-châteaux comme Chenonceaux, les ponts sont parfois de véritables œuvres d'art. Lieux de passage obligés, on les charge de véhiculer un message à la gloire du pouvoir en place, ils sont le symbole du progrès (cf. le pont Alexandre III à Paris...).

Un atelier proposé par les Archives Départementales permettra la visite et l'étude des ponts de la Motte Rouge et de St Mihiel.

Les ponts en chanson

Le Folklore abonde sur les ponts de Nantes, d'Avignon, de Morlaix, le London Bridge (Is falling down ; My fair lady). Plus récemment, Léo Ferré a chanté « Le pont Mirabeau » (poème extrait d'*Alcools* d'Apollinaire) et Yves Duteil « Le petit pont de bois ». Ne pas oublier la très célèbre musique du film *Le pont de la rivière Kwai*.

Les ponts dans les films

Ils sont trop nombreux pour être cités ici, mais outre *Le pont de la rivière Kwai*, on peut évoquer *Sur la route de Madison* qui met en scène un superbe pont couvert dans l'Iowa.

La symbolique du pont

Passage, changement

Le pont permet la communication entre deux rives, deux communautés. Il inaugure un changement de vie, de condition. Il peut conduire vers l'au-delà. Ainsi, le Pape porte le nom de Souverain pontife, du latin *pontifex*, qui signifie « Pont intermédiaire entre ciel et terre ».

Exemples : au XIXe siècle, le départ d'un compagnon est représenté par un pont dans les œuvres d'art populaire. A l'occasion du passage à l'euro, il y a eu toute une série de billets représentant des ponts.

Franchissement, dépassement

Objets de prouesse technique depuis toujours, les ponts sont passés d'une construction en liane à l'utilisation de béton préformé, en passant par le comblement de l'obstacle par des pierres.

Le pont permet d'accéder à un grade supérieur. Il représente la hardiesse et la projection vers l'avenir.

Exemples : les grandes entreprises qui utilisent le pont comme arme publicitaire (Bouygues, cimenteries Lafarge...).

Rencontre, union



Saladier « Au pont de Nevers », 1790. Musée de la Marine de Loire, Châteauneuf-sur-Loire. Cl. E. Bouton.

Le pont peut constituer un lien entre deux notions. Il favorise les échanges, est un lieu de rencontre.

C'est un facteur de développement économique. Cette thématique est souvent présente dans les légendes.

Exemples : le gardien géant qui empêche le marchand de franchir le pont pour se rendre à la foire sur l'autre rive (Conte de tradition populaire *Chica le géant du Pont*).

C'est aussi sur un pont que les jeunes filles vont au bal, contre l'avis de leur mère, pour rencontrer les garçons (chanson sur le pont de Nantes).

Les ponts, œuvre du diable



Satan architecte, Toulon-sur-Arroux. Les hauts faits du diable, 1946, illustration d'Alain Saint-Ogan.

Les ponts dans la littérature : pistes pédagogiques (1^{er} degré)

→ On peut commencer avec des élèves (quel que soit leur niveau) par chercher les différents sens dans le dictionnaire et les expressions contenant le mot pont. Il est possible alors de dessiner ces expressions (faire le pont, faire un pont d'or à quelqu'un, couper les ponts, le pont aux ânes...).

Travail sur albums

○ **Les trois boucs, Jean-Louis Le Craver et Rémi Saillard, Didier Jeunesse**

Pour aller de l'avant et brouter l'herbe meilleure, il faut passer par un pont obstacle quasi-infranchissable gardé par un méchant troll.

Le conte traditionnel de Scandinavie des *Trois braves petits boucs* est magnifiquement illustré et efficacement raconté dans cet album récent.

→ On pourra lire cet album dès le cycle I et surtout au cycle II en travaillant sur la chronologie du récit, les personnages (comme les trois ours), leurs attributs visuels et textuels, les refrains, les illustrations et leur mise en scène, la typographie...

Et on étudiera notamment la problématique et la représentation du pont (en fragments sous divers angles et finalement entier, en petite vignette, anodin, presque ridicule une fois franchi.)

○ **Un pont, France Alessi et Eric Battut, Bilboquet**

Cet album permet d'aborder le pont d'un point de vue artistique, d'établir des ponts entre deux cultures (Europe/Asie) et d'encourager la production des élèves en peinture et en écriture puisque le lecteur est sollicité, questionné. Il permet également de faire le lien avec une étude dans les domaines artistiques.

→ Cet album magnifique (mais complexe) offre de multiples possibilités : - étude des rapports entre tableaux et illustrations - étude des rapports entre les tableaux de Claude Monet et les estampes d'Hokusai - étude du pont au centre de l'album.

Travail sur les textes (liens entre les personnages : Monet / Hokusai / le lecteur - Temps du récit - Lieux / ambiances / couleurs).

○ **Les trois clés d'or de Prague, Peter Sis, Grasset Jeunesse**

Le pont fait partie du chemin initiatique de l'auteur dans la ville de Prague à travers sa propre histoire et celle de la ville. Le pont Charles est un lieu de passage, un lieu de rencontre avec lui-même enfant (il se croise) et avec les grands personnages qui ont marqué la cité Kafka, Mozart (...). C'est aussi le lieu mémoire (dessin d'un char) un lieu inquiétant (le diable le domine).

→ On peut imaginer un travail avec les élèves portant sur l'écriture d'un récit itinérant ponctué de dessins (crayon et/ou encre de chine) représentant les lieux parcourus, on peut aussi partir de photographies en noir et blanc (d'un pont) pour en raconter l'histoire. Il est important de conserver l'idée : lecture d'un lieu à travers son passé, les contes et les histoires qui y sont attachés.

Lecture de différents textes

- *Le pont aux trois arches*, Ismail Kadaré
- Dans *Nouvelles orientales*, « Le lait de la mort », Marguerite Yourcenar
- Trilogie new-yorkaise, revenants, Paul Auster

Ces récits traitent plus ou moins du même sujet : un sacrifice humain est nécessaire pour assurer la solidité d'un ouvrage. Le pont symbolise ce qui doit mourir pour que d'autres puissent venir et poursuivre la route.

- « Le pont Mirabeau » (dans *Alcools*), Guillaume Apollinaire

Le géant du pont

Il était une fois un géant si grand que sa tête disparaissait parfois dans les nuages. Sur ses épaules et son crâne poussaient arbres et pâturages. Deux ou trois bergers y gardaient des moutons. Tout au sommet, dans la chevelure du géant, quelques maisons se serraient les unes contre les autres. Gardien du pont, le géant vivait sur les rives d'un grand fleuve. Il faisait payer le péage aux voyageurs. [...] Ceux qui voulaient passer sans payer voyaient se lever sur eux son gourdin gigantesque. Les resquilleurs étaient de plus en plus rares.

Un jour, une charrette s'arrêta à ses pieds. L'homme qui la tirait lui dit :

- Je vais à la foire de Saint-Cornélius, de l'autre côté du fleuve. Je n'ai pas d'argent, mais là-bas, je vais en gagner. Au retour, je te paierai en même temps mes deux passages. Il se fait tard, la nuit va tomber. Bon géant, laisse-moi passer.

- Pas question ! répondit le géant. On paye, on passe. On ne paye pas, on ne passe pas.

Et il s'assit à l'entrée du pont, bouchant complètement le passage.

- Je suis marchand forain, insista l'homme. Je dois faire vivre mes trois enfants, Ophélie, Aymard et Bérengère.

- On paye, on passe.

Le géant se redressa en levant sa massue.

- Tiens, dit le marchand, je vends des ouvre-boîtes à musique. Je t'en offre un qui joue Cadet Rousselle.

- Je ne mange pas de conserves. Je me nourris de légumes frais, sans colorants ni conservateurs. C'est comme ça que je suis devenu grand comme mon papa.

- Si tu veux, proposa le père de famille, Ophélie va te chanter une jolie chanson. Allez Ophélie, chante Compère Guilleri pour le grand monsieur.

D'une voix intimidée, la fillette se mit à chanter : « Il était un p'tit homme, Qui s'app'lait Guilleri, Carabi... »

Le géant se penchait, une main en cornet près de son oreille.

- Je n'entends rien. En plus, je n'aime pas les histoires de petits hommes.

- Dans ce cas, Aymard va te présenter un tour de magie. À toi, Aymard, vas-y !

Le petit garçon montra dans sa main droite une bille d'agate, il la fit étinceler au soleil, la jeta en l'air, la rattrapa, la jeta encore et... elle disparut ! Il fit mine de la chercher à droite, à gauche, à terre, en l'air. Puis il se frappa le front. [...] La bille reparut dans sa main.

- Hop ! dit Aymard. Elle était dans votre narine, mais je l'ai récupérée.

Son papa applaudit très fort. Mais, quand il se tourna vers le géant, celui-ci n'avait pas l'air content.

-Je n'ai rien compris à cette histoire de bille. Encore une fois, ou tu payes, ou tu t'en vas. À toi de choisir. [...]

Le pauvre marchand, découragé, fit une dernière tentative, malgré la massue qui se levait au-dessus de lui.

-Je pourrais... heu... si tu voulais... te... raconter une histoire.

Le géant hésita. Le gourdin descendit un peu.

- J'avoue que j'aime bien les histoires. Surtout celles qui finissent bien. Mais si la tienne n'a pas plus d'intérêt que vos numéros précédents... Viens dans ma main, que je t'approche de mon oreille.

Le vendeur d'ouvre-boîtes obéit. Il prit son souffle et commença :

- C'est l'histoire d'un bon géant très gentil qui gardait un pont. Il le gardait très bien et faisait payer ceux qui voulaient passer. Mais, comme il était très gentil, il laissait le passage gratuit à tous les marchands d'ouvre-boîtes à musique accompagnés de trois enfants. À ceux-là, le gentil géant souhaitait bonne route et bonne chance. Et les voyageurs se disaient en traversant : « Quel bon géant nous avons là ! »

Le géant était tout ému. Il essuya de sa manche une grosse larme qui coulait sur sa joue. Il s'écarta du chemin et fit un signe de la main.

- C'est une très belle histoire. Passez. Je vous souhaite bonne route et bonne chance.

Ophélie, Aymard et Bérengère remontèrent dans la charrette. Le marchand s'engagea sur le pont. Ils s'arrêtèrent au milieu et, d'une même voix, s'écrièrent :

- Quel bon géant nous avons là !

Bibliographie

Documentaires

Sur les ponts de Nantes, André Péron, Ed. Ressac

Les ponts de Nantes d'hier et d'aujourd'hui, Ed. Coiffard Librairie

Chemins et ponts, lien entre les hommes, Jean Mesqui, Desclée De Brouwer Ed. Remparts

La pierre et la lettre, architecture et littérature au collège et au lycée, Maillot-Langlois, CRDP de Franche-Comté

Revues

TDC « Les ponts, des liens entre les hommes », n°726

Les annales de Nantes et du pays Nantais, histoire des ponts, n°198

Revue 303, la Loire n°75

Tangente Hors Série n°14

Littérature, albums

Un pont sur le temps, le pont neuf raconte Paris, Sophie Dressler, Magnard

Le pont aux trois arches, Ismaïl Kadaré, Garnier Flammarion

Nouvelles orientales, Marguerite Yourcenar, L'imaginaire Gallimard

Alcools, Guillaume Apollinaire

Trilogie new-yorkaise, Paul Auster

Les trois clés d'or de Prague, Peter Sis, Grasset Jeunesse

Un pont, France Alessi, Eric Battut, Bilboquet

Les trois boucs, Le Craver-Saillard, Didier Jeunesse

Le nouveau pont, Mac Cully, Caléidoscope

Ponts et merveilles, Sturges-Lanoche, Gautier Languereau

Les ponts, histoire et technique, Kaoru Ono, Circonflexe

Deux ânes et un pont, Ralph Steadman, Nord-Sud

Le chat et le diable, James Joyce, Roger Blachon, Gallimard

Arthur le Dauphin qui n'a pas vu Venise, John-Malcom Brinnin, André François, Le mascaret

Le Pont du Bonheur, Téo Puebla, Hans Baumann, Atelier rouge et or

Pétronille et ses 120 petits, Okilélé, Ponti

Voyage, Promenade au bord de l'eau, Anne Brouillard

Multimédia

Pontifex logiciel de jeux sur la construction et la résistance des ponts

Les ponts, vidéo sur l'émission « C'est pas sorcier » diffusée sur France 3

Le pont d'Ancenis - Le contournement de Redon et Saint-Nicolas de Redon - Déviation Nord-Ouest de Clisson, Viaduc sur la Sèvre et la Moine - cédéroms de la Direction des Infrastructures du Conseil Général de Loire-Atlantique

<http://www.structurae.de/fr/> : sur ce site Internet les ponts sont illustrés et classés suivant leur type ou leur localisation